



MINURCAT

Unpol Actualités



N° 005 du Mercredi 17 Mars 2010.

Le Commissaire de la Police des Nations Unies et le Commandant Central du DIS à Farchana et Goz Béïda.

Une délégation conjointe de la Police de la Mission des Nations Unies (UNPol) et du Détachement Intégré de Sécurité (DIS), conduite par le Commissaire de la Police de la MINURCAT, Monsieur Mamadou Mountaga DIALLO et comprenant le Commandant Central du DIS, le Colonel CHANANE Issaka, ainsi que leurs proches collaborateurs, a séjourné à Farchana et Goz Béïda les 10 et 11 février derniers.

Cette visite, la deuxième du genre du Commissaire de la Police des Nations unies, dans la zone d'opération à l'Est, s'inscrit dans un double cadre. Premièrement, lui permettre de prendre contacts avec les différents acteurs impliqués dans la gestion sécuritaire de la crise



Le Commissaire de Police reçu par le Gouverneur de la Région de SILA, AL Hadj TOKE DADY, au centre.

qui sévit à l'Est du Tchad ; il s'agit notamment, des autorités politiques et administratives, des responsables locaux des Organisations humanitaires Non Gouvernementales, des Forces de Sécurité, ainsi que des responsables régionaux de la Coordination Nationale d'appui au déploiement de la Force Internationale à l'Est du Tchad (CONAFIT).

Le second volet de la visite vise à rencontrer les personnels de la Police des Nations Unies et du Détachement Intégré de Sécurité déployés en ces lieux, afin de se rendre compte tant des avancées que des difficultés enregistrées au niveau de la mise en place et de l'application effective de la méthode de collaboration dénommée "co-location"; enfin constater le niveau d'accomplissement de l'appui logistique de la MINURCAT tel que prescrit par la résolution 1778 du 25 septembre du Conseil



Le Commissaire de Police passant en revue un détachement du contingent irlandais de la MINURCAT

Ainsi, à Farchana, la délégation a visité successivement les locaux de la Sous-préfecture et du commissariat du DIS. A la sous préfecture, c'est le Sous Préfet adjoint qui a reçu les hôtes du jour. Au commissariat DIS de Farchana, le Commissaire de Police et le coordonnateur UNPol ont fait un exposé conjoint sur les activités du commissariat et la situation sécuritaire dans la ville. Une situation marquée récemment, par des actes de banditisme perpétrés contre des humanitaires qui ont été dépossédés de leurs biens. Les exposants ont souligné que grâce au travail et à la détermination des éléments du DIS, encadrés par les policiers des nations Unies, la plupart des véhicules arrachés aux humanitaires ont été récupérés et plusieurs auteurs présumés de ces infractions ont été interpellés.

Le lendemain, jeudi 11 février 2010, c'est le Gouverneur de la région de Sila, AL Hadj TOKE DADY, qui a reçu la visite de Monsieur Mamadou Mountaga DIALLO et sa suite à Goz-Béïda. Au cours des discussions, Monsieur le Commissaire a rassuré au Gouverneur que la Police onusienne continuera apporter son aide à ses administrés jusqu'au terme de son mandat. Quant au Gouverneur, il a exprimé sa satisfaction ainsi que celle de la population bénéficiaire, relativement au travail du DIS et à l'implication de la MINURCAT dans la résolution des problèmes de sécurité dans sa région. Enfin le premier responsable administratif de la Région de Sila a émis le vœu qu'à l'avenir, la mobilisation d'aussi importants moyens matériels et financiers de l'ONU soit faite en adéquation avec les réalités du terrain en particulier et celles de la population locale en général.



Le Commissaire DIS, Hassane Yacoub Oumar, 2^{ème} à partir de la gauche, et la coordonnatrice adjointe, l'UNPol Gnouma Gueye, 3^{ème} à partir de la gauche, lors de leur exposé.

Au commissariat du DIS, deuxième étape du séjour à Goz-Béïda, le Commissaire DIS, Hassane Yacoub Oumar et la coordonnatrice adjointe, l'UNPol Gnouma Gueye, ont présenté sur support "power point", le commissariat et les postes de police du DIS, l'organigramme du DIS, les camps de réfugiés et les sites de personnes déplacées ; ils ont fait le point des effectifs, des moyens roulants et rappelé les missions du commissariat. Les deux exposants ont situé leur auditoire du jour, sur la bonne qualité des rapports qu'entretiennent le DIS, les UNPol et les humanitaires, avant de mettre en relief, les faits marquants survenus dans le Commissariat, donner les statistiques, et relever les difficultés rencontrées au cours des années 2009 et 2010.

Le commissaire de la Police de la MINURCAT et le Commandant Central du DIS, se sont déclarés satisfaits du travail abattu par leurs collaborateurs sur le terrain et de la franche collaboration qui règne entre les éléments du DIS et les UNPol à Goz Béïda. Le Commissaire de la Police des Nations Unies a précisé que la MINURCAT ne fait pas du maintien de la paix au Tchad mais elle mène plutôt une opération sociale née de l'affluence de milliers de réfugiés soudanais et de déplacés



Le Commissaire de Police, au premier rang à gauche, suivant avec intérêt l'exposé. A ses côtés, les colonels Chanane, Commandant central du DIS et MOLLY Darkala, Commandant adjoint du DIS chargé des opérations. Derrière lui, au centre, le Commissaire adjoint, Tor Iver Per Frigaard.

internes à l'Est du Tchad. Il a par ailleurs invité les éléments du DIS à s'approprier les enseignements qui leur sont transmis par les UNPol dans le cadre de cette mission.

Une séance de travail avec le commandant du contingent irlandais tenant le secteur sud de la force de la MINURCAT, le Lieutenant Colonel Michael MURRAY, a permis au Commissaire de Police d'avoir une vision de la situation sécuritaire dans cette zone. La tournée s'est achevée par une visite guidée du camp de réfugiés de Djabal et du poste de police DIS dudit camp.

Journée Internationale de la Femme à la MINURCAT

Le welfare club du quartier Général de la MINURCAT à N'djamena, a servi de cadre le lundi 8 Mars dernier, à la cérémonie marquant la commémoration de la journée internationale de la femme pour l'an 2010. Les femmes de la Mission des Nations Unies en République Centrafricaine et au Tchad (MINURCAT) ont choisi de célébrer cette journée de façon sobre, élégante et intellectuelle. En effet, elle s'est déroulée sous la forme d'une séance de causerie débat sur le thème : « Egalité des droits, égalité des opportunités, progrès pour tous ». Co-animée par l'UNPol Codou Camara, Point focal Genre et Monsieur Lucceus Ernst de l'Unité Genre de la MINURCAT, cette causerie a débuté par la lecture du message du Secrétaire Général des Nations –Unies en l'honneur de cette journée. C'est l'alinéa 7 de ladite déclaration qui a servi de base de discussions.



L'auditoire féminin de la MINURCAT était présent dans sa diversité.

Avant l'entame des échanges d'idées à proprement parler, Mme le Commissaire Codou Camara, a fait remarquer que l'effectif du Détachement Intégré de Sécurité est de 836 éléments dont 91 femmes soit un taux 10,88%. Depuis septembre 2009 la MINURCAT a financé le recrutement de 250 femmes qui sont déjà en formation à l'Ecole nationale de Police a-t-elle ajouté avant de poursuivre qu'un autre projet de recrutement et de formation de 200 femmes au sein de la gendarmerie nationale est en cours. L'objectif de la MINURCAT à travers ces projets, a-t-elle conclu, est de créer un mécanisme institutionnel pour Intégrer d'avantage la femme dans le processus de sécurisation des personnes et des biens en général.



Mme CODOU Camara UNPol Responsable de l'unité genre lors de son exposé.

Ce fut au tour des femmes et des hommes, plus nombreux, de se succéder pour d'abord faire l'état des lieux, puis ensuite proposer des esquisses de solutions tout aussi riches que diverses. A l'issue des débats, des points d'achoppement de la causerie ont été retenus pour être compilés sous forme de résolutions et soumis aux instances supérieures des Nations Unies. L'assemblée plénière entend vulgariser ces points clés retenus pour conscientiser les femmes, les amener à se mobiliser à l'effet de faire tomber toutes barrières à leur épanouissement. L'un des points forts ayant retenu l'attention des femmes et qu'elles veulent

Voir traduit automatiquement en actes dans les prises de décisions, c'est celui du système de quota. Ce système consistera à retenir un pourcentage réservé aux femmes dans toutes les procédures de sélection de recrutement et de promotion à tous les postes de responsabilité dans les services publics et privés. C'est à ce prix et à ce prix seulement que les femmes pensent qu'elles pourront d'une part être jugées objectivement et d'autre part obtenir les mêmes chances de réussite que les hommes.



Une vue du bureau de séance (assis) et de Monsieur Lucceus Ernst (debout), lisant le message du Secrétaire Général de l'ONU.

La manifestation a été clôturée par un cocktail et un repas offerts à tous les participants. Des tee-shirts frappés du logo des Nations unies ont été distribués par Monsieur Ernst Luceus aux femmes sous le regard envieux des hommes venus rendre hommage à leur compagne de tous les instants, en tant que collègue, sœur, mère fille et épouse.

Camp de Réfugiés de GAGA.

Une réflexion du Colonel EYCHENNE Jean-Pierre

« Camp battu par les vents, ou les abris de fortune ne tiennent debout que par l'expérience des hommes et la volonté de Dieu, de leur Dieu.

Désert immuable ou rien ne pousse sauf peut être quelques arbrisseaux dont même les caprins ne veulent pas se nourrir. Les hommes sont assis ou accroupis et discutent de je ne sais quoi. Ils n'ont pas l'air de se lamenter, résignés qu'ils sont sur leur sort. Tout juste font-ils preuve d'un fatalisme qui force le respect. Pour eux, c'est no future. Mais ont-ils vraiment envie que ca change ?



Un pan de la palissade tenant lieu de clôture du camp de Gaga.

Les femmes, enroulées dans des tissus bigarrés, attendent patiemment leur tour au seul puits de leur zone. Elles puisent l'eau dont elles auront besoin pour faire la cuisine. Posant leur seau ou leur bassine sur la tête, elles s'en vont d'un pas nonchalant, mais dans une raideur qui permet à la charge qu'elles transportent de ne pas subir les lois de la physique newtonienne. Elles sont accompagnées de filles ou de fillettes qui elles aussi participent à l'effort et dont les charges sont bien souvent plus lourdes qu'elles. Parfois, on les entend rire, de ce rire qui ne cache aucune malice mais qui révèle la candeur de ces gens, pauvres et démunis, pour qui demain, ne peut pas être pire qu'aujourd'hui.

Jour d'harmattan, ce vent du désert qui soulève une poussière qui s'apparente aux brumes du nord de la France. Horizon bouché, où l'on devine plus que l'on ne voit, la silhouette d'un homme, la forme d'un arbre.

Plus loin, c'est une école de filles. Elles jouent et rient et nous font des signes de la main à notre passage. Elles expriment la joie de vivre. Elles ignorent quel sera leur avenir de misère, de contrainte, de violence. En attendant ces jours de cauchemar, elles affichent des mines radieuses où la blancheur de leurs dents n'a d'égale que la malice de leur regard.

Juste après, sur un terrain de football improvisé, des garçons jouent, pieds nus, avec une pelote de tissu qui fait office de ballon. Ils rêvent, eux aussi, de pouvoir, un jour, fouler une pelouse, chaussés de crampons et de taper dans un vrai ballon. En attendant cette gloire, ils s'évertuent à tenter des gestes techniques qu'ils n'ont jamais vus à la télévision, mais que leur imagination, qu'on suppose fertile, leur permet de créer.

Voilà, le quotidien de ces réfugiés du camp de Gaga. Le même que celui des autres camps qui longent la frontière Est du Tchad. »